

L'autorité de la parole

1. Le concept d'autorité

A quelles personnes reconnaît-on une certaine autorité ?

Qu'est-ce qui caractérise la parole des figures d'autorité ? Quel est leur pouvoir ?

=> 3 caractéristiques de la notion d'autorité :

- suppose une **relation de supériorité** entre l'autorité et celui sur qui elle s'exerce
- ne peut fonctionner qu'à condition que cette supériorité soit **reconnue** (→ suppose un certain respect). Un professeur pour lequel je n'aurais aucun respect ne pourrait même plus exercer sa fonction de professeur, puisque aucun poids particulier ne serait accordé à sa parole
- Cette supériorité se fonde sur le fait que je reconnais la parole de la figure d'autorité comme une **parole de vérité** (→ implique une relation de **confiance** à l'autorité)

Une notion paradoxale : est à la fois **nécessaire** et **dangereuse**.

- Pourquoi l'autorité est-elle **nécessaire** pour notre existence sociale ? Imaginez un monde dans lequel vous ne reconnaissez *aucune* autorité.

- En quoi le fait qu'un individu exerce une autorité sur vous peut-il être **dangereux** ?

I. L'autorité de la parole divine

Commençons par invoquer les Muses de l'Hélicon, les Muses qui, habitant cette grande et céleste montagne, dansent d'un pas léger autour de la noire fontaine et de l'autel du puissant fils de Saturne, et baignant leurs membres délicats dans les ondes du Permesse, de l'Hippocrène et du divin Olmuis, forment sur la plus haute cime de l'Hélicon des chœurs admirables et gracieux. Lorsque le sol a frémi sous leurs pieds bondissants, dans leur pieuse ardeur, enveloppées d'un épais nuage, elles se promènent durant la nuit et font entendre leur belle voix en célébrant Jupiter armé de l'égide, l'auguste Junon d'Argos, qui marche avec des brodequins d'or, la fille de Jupiter, Minerve aux yeux bleus, Phébus-Apollon, Diane chasseresse, Neptune, qui entoure et ébranle la terre, la vénérable Thémis, Vénus à la paupière noire, Hébé à la couronne d'or, la belle Dioné, l'Aurore, le grand Soleil, la Lune splendide, Latone, Japet, l'astucieux Saturne, la Terre, le vaste Océan et la Nuit ténébreuse, enfin la race sacrée de tous les autres dieux immortels. Jadis elles enseignèrent à Hésiode d'harmonieux accords, tandis qu'il faisait paître ses agneaux au pied du céleste Hélicon. Ces Muses de l'Olympe, ces filles de Jupiter, maître de l'égide, m'adressèrent ce langage pour la première fois :

"Vils pasteurs, opprobre des campagnes, vous qui ne vivez que pour l'intempérance, nous savons inventer beaucoup de mensonges semblables à la vérité ; mais nous savons aussi dire ce qui est vrai, quand tel est notre désir."

Ainsi parlèrent les éloquentes filles du grand Jupiter, et elles me remirent pour sceptre un rameau de vert laurier superbe à cueillir ; puis, m'inspirant un divin langage pour me faire chanter le passé et l'avenir, elles m'ordonnèrent de célébrer l'origine des bienheureux Immortels et de les choisir toujours elles-mêmes pour objet de mes premiers et de mes derniers chants. Mais pourquoi m'arrêter ainsi autour du chêne ou du rocher ?

Célébrons d'abord les Muses qui, dans l'Olympe, charment la grande âme de Jupiter et marient leurs accords en chantant les choses passées, présentes et futures.

Hésiode, *La Théogonie*, début

Muses de la Piérie , ô vous dont les chants immortalisent ! Venez, célébrez votre père, de qui descendent à la fois tous les hommes obscurs ou fameux, le grand Jupiter, qui leur accorde à son gré la honte ou la gloire, les élève aisément ou aisément les renverse, affaiblit le puissant et fortifie le faible, corrige le méchant et humilie le superbe, Jupiter qui tonne dans les cieux et réside sur les plus hauts sommets de l'Olympe. Dieu puissant qui entends et vois tout, écoute : dirige vers l'équité les jugements des mortels. Pour moi, puissé-je faire entendre à Persès le langage de la vérité !

Hésiode, *Les travaux et les jours*, début

Conte-moi, Muse, l'homme aux mille tours qui erra longtemps sans répit après avoir pillé la citadelle sacrée de Troie. Il vit des milliers d'hommes, visita leurs cités et connut leur esprit. Il endura mille souffrances sur la mer en luttant pour sa survie et le retour de ses compagnons.

Homère, *Odyssée*, début

Chante, déesse, la colère d'Achille, le fils de Pélée; détestable colère, qui aux Achéens valut des souffrances sans nombre et jeta en pâture à Hadès tant d'âmes fières de héros, tandis que de ces héros mêmes elle faisait la proie des chiens et de tous les oiseaux du ciel – pour l'achèvement du dessein de Zeus. Pars du jour où une querelle tout d'abord divisa le fils d'Atrée, protecteur de son peuple, et le divin Achille.

Homère, *Iliade*, début

Dans ces ouvertures, à qui demande-on de parler ? Qui parle ?

--

Les Muses sont, dans la mythologie grecque, les filles de Zeus et de Mnémosyne, déesse de la mémoire. Elles sont au nombre de neuf, et chaque Muse est associée à un art différent :

- Erato veille sur la poésie lyrique
- Euterpe sur la musique
- Thalie sur la comédie, *etc.*

La fonction de la Muse est d'**inspirer** les artistes.

Qu'est-ce que ça veut dire, « être inspiré » ? Peut-on forcer l'inspiration à venir ?

A quel concept s'oppose l'inspiration ? (demandez-vous si un boulanger a besoin d'être « inspiré » pour produire son pain)

Un artiste peut-il expliquer à n'importe qui comment produire une œuvre d'art ?

→ L'artiste ne crée pas seulement en vertu d'un certain savoir, d'une technique, ou d'une maîtrise, Ce qui donne de la beauté à ses œuvres, c'est justement l'inspiration.

La thèse de l'inspiration permet d'expliquer deux mystères :

- le mystère de la **création artistique**.

- le mystère de la **réception** de l'œuvre d'art.

Dans la création artistique aussi bien que dans la réception de l'oeuvre, le sujet fait l'expérience d'une force plus grande que lui : on a l'expérience d'une dépossession, on n'est plus vraiment en maîtrise de soi. → cette force qui nous dépasse : d'origine divine ?

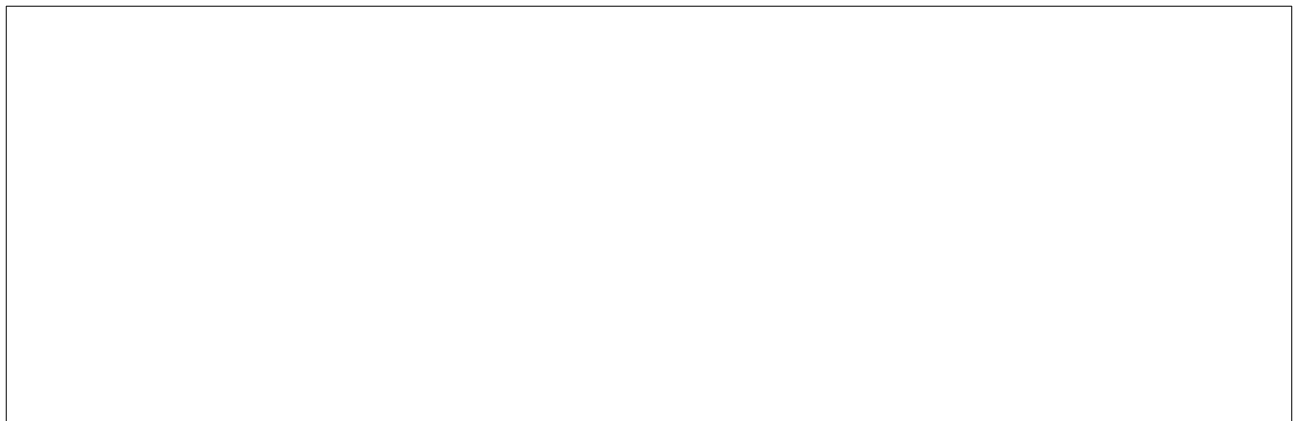
→ Pour les Grecs, l'inspiration : la manifestation d'un contact entre un dieu et le poète.

Il existe chez toi une faculté de bien parler de Homère, qui n'est pas une technique, au sens où je le disais à l'instant, mais une puissance divine qui te meut et qui ressemble à [la pierre magnétique]. Cette pierre non seulement attire les anneaux de fer eux-mêmes, mais encore leur communique la force, si bien qu'ils ont la même puissance que la pierre, celle d'attirer d'autres anneaux ; en sorte que parfois des anneaux de fer en très longue chaîne sont suspendus les uns aux autres ; mais leur force à tous dépend de cette pierre. Ainsi la Muse crée-t-elle des inspirés et, par l'intermédiaire de ces inspirés, une foule d'enthousiastes se rattachent à elle. Car tous les poètes épiques disent tous leurs beaux poèmes non en vertu d'un art, mais parce qu'ils sont inspirés et possédés, et il en est de même pour les bons poètes lyriques.

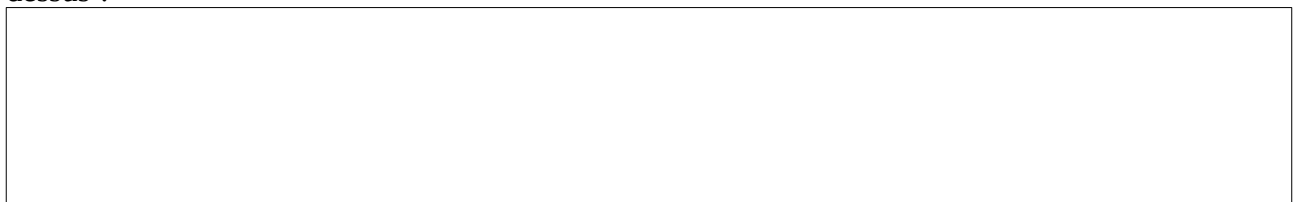
Ion, Platon, 533d

Utilisez ce texte pour représenter les différents anneaux de fer dont parle Socrate :

- l'auditeur
- La Muse
- Le rhapsode (celui qui chante et raconte le poème)
- Le poète (celui qui compose le poème)



Par conséquent, qu'est-ce qu'il s'agit de demander aux Muses, dans les ouvertures étudiées ci-dessus ?



Comment le poète grec doit-il se mettre en scène, pour affirmer l'autorité de sa parole ?

